

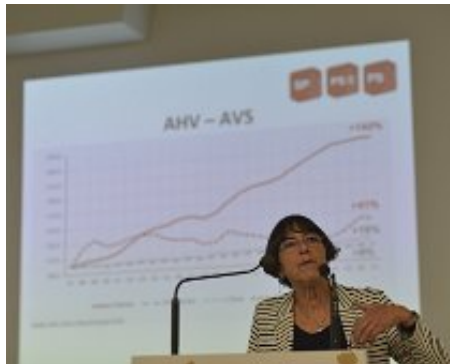
Compte rendu de la Conférence des membres du PS60+ du 3 juin à Berne

Le PS60+ a choisi Berne et plus particulièrement le bâtiment du secrétariat général du syndicat UNIA pour accueillir les participants à sa Conférence des membres 2023. Cet immeuble des temps modernes est un lieu agréable pour accueillir confortablement pareille manifestation.



Si cette intéressante journée de réflexion fut consacrée au constat de la dégradation rapide du pouvoir d'achat pour la majorité des habitants de notre pays et aux moyens que se donne notre parti pour tenter de la contrecarrer, je souhaite plutôt donner la priorité au dernier point de l'ordre du jour : nous avons pris congé de la présidente Christine Goll et de son vice-président Mario Carrera et nous avons élu une nouvelle coprésidence formée de Rita Schmid et Dominique Hausser.

Évoquons donc brièvement les sujets dont le programme de la Conférence donne un aperçu [ici](#).



Christine Goll, dans son dernier discours politique en qualité de présidente, a démontré combien le pouvoir d'achat de la population et plus particulièrement celui des retraités s'est dramatiquement dégradé. Appuyant son argumentation sur des courbes statistiques très révélatrices, elle exige que les rentes AVS assurent les besoins vitaux pour tous.



Heinz Gilomen, membre du CD, a présenté une analyse documentée sur la perception que les électrices et électeurs ont du PS selon les catégories d'âge et les thèmes. Il a appelé à une mobilisation et à une présence active sur le terrain pour expliquer et convaincre. Les intéressantes illustrations de son riche exposé se trouvent [ici](#).



Rebekka Wyler, cosecrétaire générale du PSS et **Samuel Bendahan**, vice-président du PSS et conseiller national, ont montré quelles sont les solutions que propose notre parti pour renforcer le pouvoir d'achat de la population.

Ces exposés ont suscité de nombreuses questions et remarques pertinentes de la part de l'assemblée. En fin de journée, une [résolution](#) qui résume les exigences du PS60+ a été adoptée.

Dans le cadre de l'élection des huit délégués librement élus à l'Assemblée des délégués, nos camarades vaudois Francine Jeanprêtre et Reto Barblan ont été réélus.



Le repas de midi a été suivi d'un intermède musical très apprécié. Le trio « Jamais le matin » nous a réjouis en interprétant quelques belles chansons de son répertoire varié. Les artistes ont eu la délicatesse d'offrir en fin de concert à Christine une interprétation très réussie du « Non, je ne regrette rien », qui fut une des chansons à succès d'Edith Piaf dès 1960.

Au PS60+, nous savons témoigner notre reconnaissance envers des camarades qui ont consacré beaucoup de temps et d'énergie pour défendre nos prises de position et pour animer notre mouvement politique. Lors de leur départ, nous avons à cœur de prendre le temps pour leur dire merci et leur offrir un cadeau. Même si au terme d'une carrière professionnelle beaucoup d'entre nous éprouvent l'envie et le besoin de nous engager dans une activité bénévole, le faire dans le cadre du PS60+ mérite notre gratitude. Ce d'autant plus que l'inexorable vieillissement invite plutôt au renoncement à la vie politique active et à une paisible retraite. Voici pourquoi je tiens à citer celles et ceux qui ont consacré au PS60+ de nombreuses heures de leur précieuse vie de retraité et particulièrement Christine Goll qui a offert au PS60+ sa grande expérience politique et professionnelle.

Trois délégués qui ont œuvré durant de nombreuses années se retirent de l'Assemblée des délégués : **Katharina Macina, Martin Reichlin, Rolf Zimmermann**.



Mario Carera, qui assura la vice-présidence aux côtés de Christine durant deux années, n'a malheureusement pas pu se joindre à nous et n'a donc pas entendu les mots de remerciement qui lui furent adressés.

Si **Christine Goll** n'a pas été fêtée avec un bouquet de fleurs, elle a été touchée par le bouquet de propos élogieux et chaleureux que lui ont adressés Mattea Meyer, coprésidente du PSS, par écran interposé, et Rebekka Wyler, cosecrétaire générale du PSS.

Comme représentant de la Suisse latine et membre du Comité directeur, j'ai eu l'honneur et le plaisir de lui adresser quelques mots à l'occasion de la fin de son mandat de présidente du PS60+.

Pour vous qui n'avez pas eu l'occasion de connaître personnellement Christine et de mesurer la charge que représente la présidence du PS60+, voici une esquisse de portrait.

J'ai relu le texte de sa présentation à la candidature de la coprésidence du PS60+ Suisse en 2019. Le parcours de sa vie politique et syndicale montre combien elle est une femme de conviction et d'engagement. Je l'avais déjà perçue il y a plusieurs années lorsqu'elle a assuré la présidence du syndicat des services publics VPOD/SSP dont je suis membre et aussi lors de son mandat de vice-présidente de notre parti. Mon observation est confirmée par un étonnant article publié le 10 janvier de l'an 2000 dans le journal de la droite économique « AGEFI » qui couvre l'actualité économique et financière de la Suisse. Je cite : *Christine Goll n'est pas très connue en dehors de la Coupole fédérale. À tort. Elle est une des femmes les plus puissantes de la Berne fédérale. Sa discrétion ne doit pas faire illusion, comme ses origines féministes, puisqu'elle a été élue sous les couleurs de la « FraP » (Frauen Macht Politik), avant de rallier le Parti socialiste en 1997. Depuis, elle ne cesse d'augmenter son influence.*

Voici Christine décrite par le rédacteur d'une revue de la droite économique suisse comme une grande dame de la politique suisse qui néanmoins cultive la discrétion.

Je ne suis pas certain que nous sommes toutes et tous pleinement conscients d'avoir bénéficié durant près de quatre années des compétences et de l'expérience d'une telle personne à la tête du PS60+. Comme membre du Comité directeur, je peux témoigner du professionnalisme et de la rigueur dont Christine a fait preuve dans son engagement déterminé de tous les jours en faveur du PS60+. Grâce à son riche réseau, le PS60+ a gagné en crédibilité et en importance auprès des organes dirigeants de notre Parti socialiste. Grâce à son énergie, sa force de propositions et son talent d'animation, le PS60+ a considérablement grandi.

Toutefois, quand on est une grande dame de la politique, on n'a pas que des amis, même dans son propre parti, même au PS60+. J'en connais qui ne la portent pas

particulièrement dans leur cœur. Car, quand on est une grande dame de la politique, on a une forte personnalité, on a un style déterminé de la conduite des affaires, on a des objectifs et la volonté de les atteindre, on ne se perd pas en tergiversations incessantes. Après consultations et discussions, on choisit, on décide et on clôt le débat. C'est parfois un peu brutal, mais on avance. Toutefois, cela laisse quelques blessures chez celles et ceux qui ne partagent pas le même point de vue.

Comme représentant de la Suisse latine, je tiens particulièrement à témoigner de l'attention que Christine a toujours portée à la voix et à la représentation de la Suisse romande et du Tessin. Dès son entrée en fonction, elle a été soucieuse d'une juste composition du Comité directeur. Parfaite trilingue, elle a offert une écoute attentive et bienveillante aux avis et aux propositions émanant de la Suisse latine. Elle s'est assurée que la « Newsletter », dont elle a été l'experte rédactrice en cheffe, paraisse dans les trois langues nationales. En fédératrice, elle a veillé au respect des minorités linguistiques. La Suisse latine lui en est reconnaissante.

Il faudrait encore en dire plus sur sa rigueur dans l'organisation et la planification, sur son attention au moindre détail qui pourrait se révéler pas si anodin qu'imaginé, sur son sens de la précision dans la formulation d'un texte, sur son respect des règles établies et des décisions adoptées, sur sa vigilance envers la tenue de l'horaire d'un ordre du jour établi avec précision. Il faudrait dire bien d'autres choses encore...

J'aurais aussi voulu pouvoir dire son sens de la fantaisie, de l'humour et de la dérision qui donne un peu de légèreté à la vie. Mais dans sa fonction officielle de présidente, je l'ai peu perçu, car sans doute ne l'autorise-t-elle pas à s'exprimer en pareille situation. Toutefois, parfois un sourire malicieux ou un éclat de rire a laissé entrevoir cette part de légèreté que sa discrétion nous dissimule.

Lorsqu'elle a présenté sa candidature pour succéder à Marianne de Mestral, je ne suis pas sûr qu'elle imaginait devoir consacrer autant de temps au PS60+. Le PS60+ a mangé et même dévoré une grande tranche de temps de sa vie de retraitée.

Christine a offert au PS60+ quatre années de sa précieuse vie. Elle confie à ses successeurs un PS60+ renforcé et vaillant. Pour elle, le temps est venu de regagner un peu de liberté et de retrouver des moments d'insouciance et de légèreté.

Voici donc ses successeurs qui assureront une coprésidence : Rita Schmid et Dominique Hausser dont vous trouvez une brève présentation [ici](#).



Puisque nous sommes à la veille du 14 juin, saisissons l'occasion de rappeler le rôle majeur joué au PS60+ par les femmes :



Saluons Marianne de Mestral, présidente d'honneur et fondatrice du PS60+ Suisse, Christine Goll, présidente sortante et Rita Schmid, nouvelle coprésidente.

André Liechti
Votre délégué au PS60+ Suisse